

Solidarité active avec « La Discordia » !

« Il y a longtemps que le monde est infecté de ces absurdes opinions. Cependant, de tout temps, il s'est trouvé des esprits solides et des hommes sincères, qui, malgré la persécution, se sont récriés contre les absurdités de leur siècle. Ceux qui aiment la vérité trouveront sans doute dans ce petit traité quelque consolation ; c'est à ceux-là que je veux plaire, sans me soucier du jugement de ceux à qui les préjugés tiennent lieu d'oracle infaillible. »

« Traité des trois imposteurs, Moïse, Jésus, Mahomet », anonyme, XVII^e siècle

Pour la troisième fois en quelques mois à peine, la bibliothèque anarchiste « La Discordia » a été attaquée. Les attaques vont crescendo : à l'aube de 21 avril, ce sont les vitres du local qui ont été détruites, manifestement à coups de marteau, le tout accompagné du tag infâme peint sur la façade : « Raciste. »

La raison de cet acharnement ? Toujours la même : malgré les calomnies, les menaces et les dégradations, « La Discordia » n'entend pas plier et continue à s'en prendre aux religions, en particulier à l'Islam, dans la mesure où elles demeurent l'un des piliers essentiels du monde de l'exploitation et de la domination. Elle refuse d'en accepter les « valeurs », y compris celles de l'Islam, et de laisser proliférer ces dernières sous prétexte de ne pas faire le jeu de « l'islamophobie ». « Valeurs » qui sont présentées aujourd'hui, parfois même dans des milieux et cercles à prétention révolutionnaire, comme des conceptions religieuses à placer hors du champ de la critique, voire à défendre, dans la mesure où elles sont portées par des déshérités, originaires en grande partie, en France, du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne, relégués dans des zones d'habitations délabrées, soumis à des persécutions étatiques et stigmatisés comme les fourriers du terrorisme islamiste.

Dans le tsunami d'amalgames, de calomnies, de menaces, etc. qui déferle sur les révolutionnaires osant s'en prendre aussi à l'Islam, à commencer sur « La Discordia », il n'y a pas le moindre désir ni la moindre tentative de formuler des critiques argumentées et de les faire connaître et partager. C'est la peste émotionnelle qui y domine, laquelle ne se distingue de celle manipulée par l'Etat laïque et républicain que par l'objet de ses haines. C'est le même besoin frénétique d'écraser les rétifs qui ne se conforment pas aux injonctions de l'ordre moral et étatique, démultiplié aujourd'hui par l'état d'urgence, intériorisé ici par de prétendus adversaires de l'Etat hexagonal, au nom de la défense de ses « victimes » présumées, assimilées en bloc à des musulmans !

Il m'est impossible de laisser passer sans réagir de pareilles infamies. D'autant que je partage l'esprit de la démarche de ceux et de celles qui ont créé « La Discordia » et qui assurent la continuité de ses activités, malgré les difficultés rencontrées et les pressions de tous les ordres. Je continuerai donc à y proposer des activités, toujours à la recherche d'affinités individuelles et collectives, et de leur mise en œuvre effective. Et, évidemment, je continuerai à la défendre de façon active par tous les moyens qui me sont propres, et que je peux partager avec tous ceux et toutes celles qui n'entendent pas baisser pavillon devant les injonctions de l'ordre moral et étatique. Donc, pas au nom de la liberté de parole, propre au monde de la démocratie, ou par esprit de clan. Mais parce que, pour paraphraser Bakounine : « Si ma liberté est mienne, elle dépend aussi de celle des autres. »

André Dréan, le 5 mai 2016